



---

# LES AGRICULTEURS DE BENVAR

rencontre avec les membres de la CUMA

---





# NOTRE ARRIVÉE

27 janvier 2018 : Toutes les familles des agriculteurs de la CUMA nous accueillent

---





01.27.2018





01.27.2018





Michel et Héléna, conseillers techniques du CEF (Conseil Economique et Familial)

---





01.27.2018





# RENCONTRES

28 et 29 janvier 2018 : En deux groupes, nous partons à la rencontre de chaque famille

---



























---

## **DABIRE NOUSOALA**

---

### **La famille**

- 6 hommes et 10 femmes,
- 25 enfants de 0 à 15 ans. Le plus grand entre au lycée en seconde. Deux garçons sont au collège et quatre autres enfants passent leur certificat d'études primaires en fin d'année et rentreront en 6ème. Tout ceci entraîne de nombreux frais de scolarité sans compter qu'il faut aussi acheter des vélos pour aller à l'école ou au collège. Les enfants participent aussi aux travaux agricoles pour, par exemple, garder les animaux s'il y a besoin, au moment des récoltes également...

---

### **Les cultures et l'élevage**

- 13,25 ha de culture sèche et 0,25 ha de maraichage.
- Les récoltes se font avec les hommes et les femmes ensemble pour le maïs et le coton. Ils s'entraident pour transporter le tout sur les vélos et sur la tête des femmes. Il n'a pas de charrette et pas d'animaux de trait,.

Au niveau élevage :

- 4 vaches pour la reproduction, c'est l'économie pour pallier aux difficultés
- chèvres, moutons et porcs environ 20 têtes par espèces.
- L'élevage, c'est la « trésorerie » de la famille. Pour les fêtes, ils peuvent tuer un animal mais quand il y a un souci de santé ou pas assez d'argent pour payer les frais de scolarité, ils peuvent aussi vendre du bétail.

---

### **La CUMA**

Noussoala Dabiré s'est engagé sur 5 ha de labour et, pour le reste, il continuera à travailler à la main et ainsi ajouter de la surface. Dans son projet, avec les rendements qu'il aura dans l'avenir, il pourra vendre pour investir et augmenter l'utilisation du tracteur.

Dans cette CUMA, il sait qu'on demande des cotisations pour constituer des parts sociales. Pour l'année 2017, ils ont payé 25 000 fr par membre. Mais il y a aussi des cotisations pour répondre à des dépenses exceptionnelles. Pour le bâtiment de la CUMA, par exemple, ils ont ajouté de l'argent en plus et ils ont fait un prêt. Le montant du prêt est de 300 000 fr.

Noussoala Dabiré connaît le CEF (conseil économique familial). Il enregistre par le biais de son frère qui sait lire et écrire mais maintenant il ne participe plus. Dans les rencontres, il a été dit qu'il devait adhérer au CEF. Il sait que le coût de l'adhésion s'élève à 3000 fr l'année.

---



---

## **Le projet d'achat d'un tracteur**

Pour ce projet d'achat d'un tracteur, Noussoala Dabiré pense labourer le champ de maïs, une partie du coton et surtout l'arachide qui demande un sol mou.

S'il y a le tracteur à l'avenir, au niveau des terres il a de la réserve, environ 10 ha qui ne sont pas exploités. Il pense pouvoir cultiver ces 10 ha en plus pour faire du maïs qui est l'aliment de base et l'arachide qui est surtout commercialisée.

En moyens de déplacement, il y a des vélos pour les enfants ils ont également trois motos pour emmener le maraîchage au Ghana. Ils sont quelquefois amenés à louer des tricycles pour 30 km. Une moto neuve coûte dans les 550, 600 000 fr. Le tricycle, lui, s'élève à 1 500 000 fr, cela dépend de leur volume, le prix de trois motos. La location d'un tricycle c'est 15000 fr par voyage (10 sacs).

Ici, à Benvar, le village est réputé pour le maraichage. Le transport du maraichage est assuré par la location de tricycle. Le tracteur pourrait remplacer ces locations de tricycle.

Le tracteur serait également bénéfique pour la fumure organique sur les champs autour de la maison et dans les grands champs car actuellement il n'a pas les moyens d'en emmener dans les champs éloignés.

Pour les cultures d'ici mars il va commencer à amener la fumure organique qu'il applique ensuite. Dès les premières pluies, il laboure. Mais surtout les terres proches de la maison.

Pour les champs plus éloignés, il fait la rotation des cultures mais il laisse aussi des champs en jachère quand il sent que la terre faiblit. En général, il laisse les champs en jachère jusqu'à 5 ans.

Pour les rotations, il pratique : arachide, sorgho, coton, maïs.

Le principal objectif du paysan c'est de nourrir toute sa famille et de payer les soins de santé. Le coton est pour cela d'un apport intéressant ainsi que le maraichage.

---





01.30.2018

# UNE CUMA

De quoi parle-t-on ?



01.30.2018



